

de La Bellevue... au Faubourg Duchateau

ANNÉE SCOLAIRE
2013-2014



**Découvrez les
cheminements pédagogiques,
paysagers et historiques**

proposés par les élèves des classes de
CE2 de l'école Berthelot - Marie-Agnès Minel
CM2 - Mélissa Lalou et de CLIS - Angelina
Renard, de l'école Pascal



Si Denain m'était conté



Parc
naturel
régional
Scarpe - Escout

Là où je vis,
là où j'habite...
j'agis !



est un programme éducatif sur l'environnement et le développement durable proposé par l'Education nationale et le Parc naturel régional Scarpe-Escout*, soutenu par le Conseil régional Nord-Pas de Calais et le Conseil général du Nord.

Cette année, les élèves des classes de CE2 l'école Berthelot, de CM2 et de CLIS de l'école Pascal de Denain, ont arpenté leur quartier, rencontré des personnes-ressources qui ont bien voulu partager leurs connaissances et leur souvenirs pour vous proposer une re-découverte de la ville et de ses profondes mutations...

De La Bellevue ... Au Faubourg Duchateau est un projet des Réseaux de Réussite Scolaire de Denain, circonscription de Valenciennes - Denain, en partenariat avec l'association A3D de Catherine Estaquet, des Amis du Musée de Denain, des services de la Ville de Denain et du Parc naturel régional Scarpe-Escout.

* = La commune de Denain n'est pas classée Parc naturel régional. Située en périphérie du Parc Scarpe-Escout, elle a choisi de participer, comme d'autres villes, au développement durable de ce territoire.

Tous les projets scolaires sont sur www.pnr-scarpe-escout.fr
rubrique **Comprendre et s'engager**

Contact

**Pôle mobilisation éco-citoyenne
Parc naturel régional Scarpe-Escout**

357, rue Notre Dame d'Amour
59230 Saint-Amand-les-Eaux
tél. +33 (0)3 27 19 19 70
fax. +33 (0)3 27 19 19 71
a.lavergne@pnr-scarpe-escout.fr





Notre quartier de La Bellevue

Cheminement pédagogique proposé par les élèves de la classe de l'école Berthelot, classe de CE2 de Marie-Agnès Minel

Notre projet

« Cette année, nous avons travaillé sur les perceptions sensibles et artistiques de l'évolution du paysage ; cadre de vie quotidien des élèves dans leur quartier de La Bellevue ».

Marie-Agnès Minel

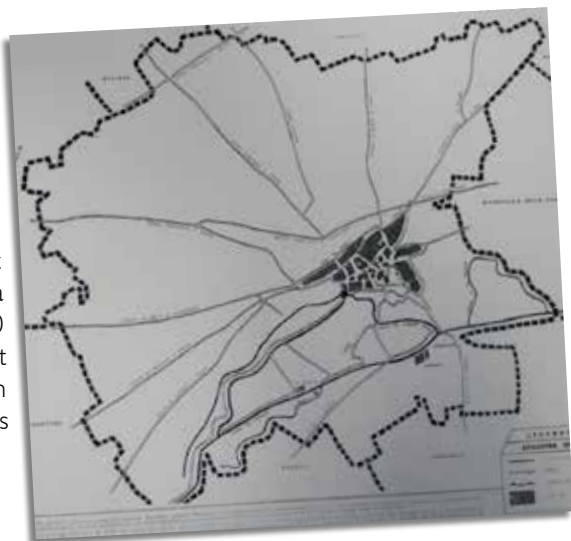


Sensibilisation à l'histoire, la beauté, les richesses de La Bellevue par les élèves de CE2 de l'école Berthelot de Denain

1 Un paysage

évolue dans le temps...

Commençons par une petite énigme : "Pourquoi appelle-t-on notre quartier, la Bellevue ?" Imaginez-vous dans le début des années 1800, ce n'était qu'une vaste plaine consacrée à l'agriculture. Le cadastre de 1810 nous montre 2 bâtiments qui étaient certainement des fermes ! Donc, on pouvait voir jusqu'à près de 20 clochers environnants.



La Bellevue (suite)

Les logements

En 1835, la Compagnie des mines d'Anzin construit les premiers coronas composés de 55 logements. Ensuite en 1841, la Compagnie des mines d'Anzin construit une cité minière de 24 logements autour du puits Bayard. La fosse Bellevue a dû fermer à cause d'un incident géologique : une faille traverse entièrement le gisement jusqu'à Aniche. C'est en 1882 que la fosse Lambrecht attire d'autres familles. 54 nouveaux logements sont construits entre



les coronas plus anciens. D'autres logements seront également construits en 1923 pour loger 82 familles supplémentaires.



Emplacement des commerces existant de 1960 à 1970

Les commerces

A l'époque, le quartier de la Bellevue était très animé grâce à ses commerces. Il y avait des cafés, des coiffeurs, des commerces en alimentation, des tabacs, des boucheries, des entreprises (horticulture, bâtiment...), des industries (air liquide 1 et air liquide

2), des commerçants ambulants (boulangers, produits laitiers, colporteur de journaux). Cependant, vers la fin des années 1970, le quartier s'est vidé, car fragilisé par la récession minière et sidérurgique, mais également condamné par la disparition des exploitants et l'absence de repreneur !



Cette guinguette Bayard a cessé définitivement son activité en 2004.

Voyage dans le temps pour les écoliers...

Notre témoin

Jean-Marie Stawikowski est un historien local de la ville de Denain, président des Amis du Musée de Denain. Il est venu nous rencontrer à de nombreuses reprises. Monsieur Stawikowski nous a raconté l'histoire de l'école et du quartier.



Nous avons appris énormément de choses que nous allons vous faire partager. Vous pouvez retrouver toutes ces informations complémentaires sur notre blog de classe : laclassedebouclette.overblog.com



Grâce à M. Stawikowski, nous avons découvert que notre école avait plus de 100 ans!!!! Au premier plan de l'image, nous voyons l'école qui date du 1er octobre 1889!!!! Elle a 111 ans exactement, mais il faut bien avouer qu'elle a beaucoup changé et s'est refait une petite "beauté".

Une journée de classe

Jean-Marie nous a raconté la vie d'un écolier au 19ème siècle au temps de l'essor des mines.

Les jeux de récréation de l'époque

Les billes en terre, les osselets en os de mouton, les toupies avec une ficelle, le tricoton, le canevas : des jeux simples qui égayaient la journée d'école.



La Bellevue (suite)

2 Un paysage se ressent...

Les 3 membres de l'association A3D (Association Développement Durable Denaisis) sont venus dans notre classe à différentes reprises et nous avons appris énormément de choses que nous allons vous révéler...

Le paysage

C'est ce que l'on voit au quotidien (la vue), ce qui nous entoure aussi bien la ville que la nature.

Le paysage autrement

Nous avons fermé les yeux et soudain des odeurs de pins et le bruit de la pluie nous ont envahis. Nous avons décrit ce que nous ressentions. Nous nous sommes imaginés dans un autre décor que celui de la classe ; décor spécifique à ce que nous ressentions.

Ainsi nous avons compris qu'un paysage, c'est ce que l'on perçoit.

Nous avons également testé un jeu sur différentes odeurs que l'on essayait de reconnaître et parfois c'était assez difficile !

A la Bellevue, nous sommes riches de nature, sachons la préserver

Nous avons découvert notre quartier de la Bellevue en utilisant tous nos sens !

L'odorat : en sentant les différentes odeurs que nous offre la nature.

Le toucher : certaines plantes sont douces, d'autres lisses, d'autres urticantes.

L'ouïe : avec le doux chant du merle, le bruit du vent dans les branches.

La vue : qui nous a permis de différencier les espèces en fonction de leur forme, leur couleur.

Le goût : nous avons dégusté de la confiture de mûres, du miel d'acacia, du sirop de violette, de la confiture d'églantier, du jus de fruits rouges, des escargots à la bourguignonne.



C'était merveilleux de voir tout ce que la nature peut nous offrir, nous ne nous promènerons plus jamais de la même manière sur le chemin de l'école.

La nature nous offre également de belles surprises...

Il y a des plantes qui soignent !

La chélideoine

(ou herbe à verrues)
qui grâce à sa sève
orange soigne les
verrues.



Le saule marsault

dont l'écorce porte de la salicine substance
proche de l'aspirine et qui vous soigne de
certains maux.

Le plantain

Ses feuilles charnues et
poilues contiennent
une substance anti-
inflammatoire qui
atténue très efficace-
ment les démangeai-
sons et picotements qui font suite aux piqûres
ou aux brûlures superficielles.



La racine du pissenlit

qui sert à traiter le manque d'appétit ou la
rétention d'eau.

Il y a également de nombreuses plantes comestibles !



La Bellevue (suite)



Le robinier ou faux acacia !



L'églantier

cet arbuste que l'on croise partout, porte également le nom de « rosier sauvage ». De ses fruits (les cynorhodons), nous pouvons tirer 2 choses : le poil à gratter, et une excellente confiture au goût étonnant.

Attention, à ne pas confondre avec l'**aubépine** dont les fruits sont plus ronds, dont on peut également faire de bonnes gelées ! photo

Le pissenlit

dont le feuillage composera de remarquables salades !

Les ronces

dont nous pouvons délicatement prélever les fruits, qui ne sont autres que les mûres ! En dégustation sur place ou à transformer en délicieuse confiture.

La fleur de violette

nous avons dégusté son sirop très « fleuri ».

Le robinier ou faux acacia

il peut être dégusté sous forme de sirop et ses fleurs également mais en quantité raisonnable !

Les orties

avec ses feuilles il est possible de réaliser des soupes ! Encore bravo la nature !

3 Un paysage se raconte...

Durant nos promenades dans notre quartier de La Bellevue, nous avons réalisé un clip vidéo afin de montrer à quel point nous sommes heureux d'y vivre et de pouvoir y agir !

Ce clip est visible sur notre blog qui relate nos diverses expériences tel un journal, voici l'adresse :

laclassedebouclette.overblog.com

(musique « Happy » de Pharell Williams).

Nous avons également travaillé le « land art », art de l'éphémère, de la nature dont l'objectif est de voir une image originale et artistique de notre quartier. Des prises de vues photographiques montrent ainsi le point de vue de l'objectif et de l'arrière de l'objectif qui n'est pas visible normalement !

Par le reflet d'un miroir, nous avons choisi deux plans devant et derrière, proche et lointain, construction et nature, inanimé et vivant, visible et non visible ! Bref, nous avons laissé l'inspiration nous guider !



La Bellevue (suite)

4 Les différents acteurs de ce projet...

La classe de CE2 de l'école Berthelot de Denain

Mme Marie-Agnès Minel (dite Mme Bouclette) la maîtresse, ses élèves très impliqués et motivés par ce projet original : Lukas Abraham, Sofia Amalou, Sofiann Audegond, Kyllian Bataille, Clara Blin, Annissa Caudmont, Hugo Chlpac, Lilou Cornille, Théo Degrés, Bilel Djelabek, Manel Draoui, Lenny Dupire-Rose, Lukas Gillon, Théo Labruyère, Esteban Marchin, Inès Marsid, Laurana Plichard, Kylian Portier, Pierre Pouget, Sofia Raïs.



Avec les parents d'élèves !

Les parents des élèves qui ont participé à notre journée « histoire » sur le quartier lors du passage de M. Stawikowski en mineur !

Un grand merci à **Monsieur Jean-Marie Stawikowski et aux Amis du Musée de Denain** ; qui nous ont fait vivre l'histoire de notre quartier, de notre école en tenue de l'époque. Encore une fois, bravo pour votre implication et vos talents de comédiens !

Merci également à **Catherine Estaquet et les membres de l'Association Développement Durable de Douchy-les-Mines (A3D)** qui ont compris nos sensibilités et notre envie de découvrir le quartier du point de vue de nos sens.

Merci à **Agnès Lavergne du Parc Naturel** qui nous a permis de réaliser ce projet et de

découvrir le Land Art grâce à une malle de livres sur l'art et la nature.

Merci à **Philippe Caudrelier, coordinateur du Réseau de Réussite Scolaire** qui a aidé à la liaison entre nos envies, nos attentes et les différents intervenants.

Grâce à ce projet ambitieux, nous avons compris l'importance de l'histoire d'un paysage, ses modifications, le pourquoi de son évolution, mais aussi que nos sens doivent être en éveil afin de s'y sentir heureux et d'envisager un avenir associant la vie sociale et la nature !

Nous avons appris à regarder autrement qu'avec nos yeux, et surtout avec notre cœur ! Et ceci grâce à tous les intervenants et à l'implication des familles de **la Bellevue** ! Bravo à tous !

Nous remercions infiniment chacun d'entre eux !



La transformation de notre quartier du Faubourg Duchateau

Cheminement proposé par les élèves de l'école Pascal :
CM2 de Mélissa Lalou et CLIS d'Angelina Renard

Qui sommes-nous ?

Nous sommes les élèves de CLIS et de CM2 de l'école Pascal-Descartes, dans le quartier du Faubourg Duchateau.

Cette année nous nous sommes intéressés à notre quartier en pleine transformation pour vous proposer ensemble, ce cheminement de redécouverte de la ville :

- du point de vue développement durable et du paysage (les élèves de CM2)
- du point de vue de l'évolution du quartier depuis sa création (les élèves de CLIS)

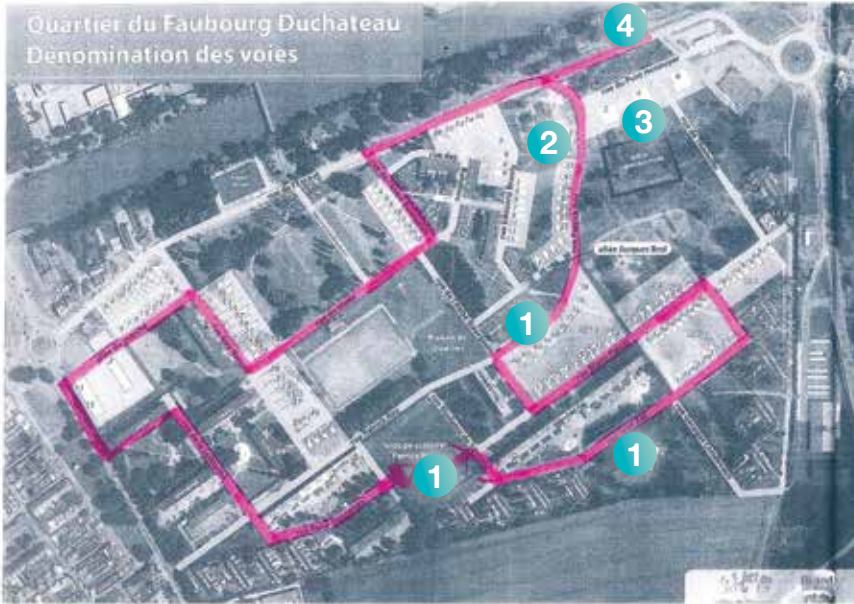
Classe de Mme Lalou :

Mohamed Abdelli, Sydonie Audegond, Jawad Azznag, Coralie Beauduin, Yassin Benbekhti, Manèle Bouadi, Chloé Burel, Amandine Chavatte, Alexandre Coquelet, Damien Descamps, Diya Drici, Emmy Fiorentino, Laura Forget, Ryan Frappart, Nolan Gilot, Mohamed Ksouri, Lina Lahouiou, Dounia Lalami, Riyad Lasmar, Chloé Lefevre, Océane Mercier, Améli Merlo, Samia Tahiri

Classe de Mme Renard :

Ryan Boizet, Marie Boniface, Jordan Choteau, Killian Clément, Yann Descamps, Enzo Frappart, Khelil Guemihi, Mohamed-Yassine Lasfar, Quentin Lefebvre, Julien Loire, Rachel Moreau, Isaac Tilmant, Erwan Tison.

Quartier du Faubourg Duchateau
Dénomination des voies



- 1 Les écoles
- 2 La ferme Thonille
- 3 Les nouvelles constructions
- 4 Le pont Hennuyer

Le Faubourg Duchateau (suite)

Les transformations actuelles de notre quartier du point de vue du paysage et du développement durable

Notre projet pédagogique

Nous avons commencé notre année en étudiant le tri et le recyclage des déchets. La rénovation de notre quartier par la Ville et ses aménageurs nous a poussés à approfondir notre réflexion sur les transformations que nous pouvions constater.

Car depuis plusieurs mois, le Faubourg Duchateau est en pleine mutation. Nous pouvons nous en apercevoir chaque jour en observant les abords de l'école.



le Faubourg Duchateau en pleine mutation !

Nous avons commencé par définir la **notion de paysage** comme une partie d'un territoire perçu par la population, et qui est modifié par l'action de la nature et de l'homme au fil du temps.

Puis nous avons voulu savoir comment étaient définis les **aménagement pour notre quartier** et leurs impacts sur l'environnement. Enfin, nous avons réfléchi à comment protéger la biodiversité et faire redécouvrir le quartier à ses habitants.

Nos visites

un paysage évolue sans cesse et ça se voit !

Nous avons découvert le travail d'Edith Roux au Centre Régional de la Photographie à Douchy les Mines. Elle a photographié les mêmes paysages à plusieurs moments de l'année. L'exposition nous proposait de les comparer et de comprendre comment et pourquoi ils évoluaient. Puis nous avons visionné un film animé tiré d'une œuvre de Jean Giono : « L'homme qui plantait des arbres ».

Ces deux visites nous ont montré qu'un paysage évolue sans cesse et qu'il peut être perçu différemment suivant l'observateur. Nous l'avons également constaté en visitant le quartier et en le comparant avec d'anciennes photographies. Il a bien changé depuis une dizaine d'années !



A La gestion de l'eau

Jérôme Thomas, le paysagiste en charge du projet, nous a expliqué que le quartier est construit sur un terrain en pente vers le canal. L'école Pascal se trouve presque au sommet de cette pente. Quand il pleut, l'eau ruisselle et se dirige vers le canal. Auparavant, l'eau de pluie était récupérée dans les égouts et se mélangeait aux eaux usées qui partaient en station d'épuration. Cela faisait plus d'eau à traiter alors que les eaux de pluie étaient déjà « propres ».

Aujourd'hui, dans certaines rues, on a créé des **noues**.

Ces noues sont des fossés larges et peu profonds qui récupèrent les eaux de pluie qui ne sont donc plus envoyées en station d'épuration. Ces noues sont végétalisées avec des plantes qui absorbent les excès d'eau et supportent la sécheresse. En plus d'être un atout écologique, elles représentent de petits points de verdure devant les habitations.



En bas de la pente, le long de la rue de l'Escaut, ont été creusés des bassins de rétention. Ils absorbent les excès d'eau en cas d'orage par exemple.

Cela évite que les pluies ruissellent trop vite vers le canal et créent des inondations.



Le Faubourg Duchateau (suite)

B La gestion différenciée des espaces verts

Plusieurs espèces de végétaux sont plantées dans le quartier et les arbres remarquables ont été conservés quand c'était possible.

Au niveau des bassins de rétention, les saules pleureurs et les bouleaux sont restés car ils vivent bien en milieu humide. Le long de l'Escaut, les paysagistes ont planté des chênes, typiques de nord de la France, et ont conservé les saules têtards qui se plaisent au bord de l'eau.

Dans les rues et devant la ferme Thonville, des graminées ont été plantées car ce sont des végétaux décoratifs qui nécessitent peu



d'entretien. Les espèces ont été choisies pour limiter au maximum l'utilisation de désherbants et des pesticides dangereux pour la nature.

Un verger a été installé sur la colline derrière le jardin communautaire. On y trouve des arbres (pommiers) dont les fruits pourront être cueillis par les habitants. Nous avons assisté à la plantation de noyers le long de la promenade. Avec les noisetiers, ils produiront des fruits secs en automne. En attendant, les habitants pourront se reposer sur les bancs installés sous leur feuillage !



C Le jardin des Grandes Gamelles

Au jardin des Grandes Gamelles, nous avons découvert la faune et la flore typiques de la région. Nous avons semé une prairie fleurie, rendez-vous cet été pour observer le résultat !



C'est un jardin communautaire situé en face de la ferme Thonville. C'est un espace de nature géré par les habitants et destiné à préserver la biodiversité et le patrimoine naturel de la région.



Nous y avons découvert l'écosystème de la mare qui accueille poissons, grenouilles, escargots, insectes... Avec un peu de patience, on peut également apercevoir les oiseaux du jardin grâce à un observatoire caché entre les arbres. Le tronc de certains d'entre eux est protégé car les lapins essaient de les grignoter. Ces animaux sont importants pour maintenir la diversité de la faune et de la flore. Chacun est un maillon d'une chaîne alimentaire qui, s'il disparaît, pourrait modifier l'équilibre naturel.



Le Faubourg Duchateau (suite)

Les jardiniers sont donc très attentifs à la protection des espèces. Une haie champêtre a été plantée pour accueillir les oiseaux. Nous avons semé un mélange de graines qui deviendra une prairie fleurie à la fin du printemps. Cet espace sera fauché tardivement car il accueillera de nombreux insectes jusqu'au début de l'hiver. Ces insectes pourront alors trouver refuge dans la « maison » qui leur a été construit au centre du jardin. Nous les protégeons car ils sont importants pour polliniser les plantes et obtenir des fruits que nous mangerons !



N'hésitez pas à venir découvrir ce jardin extraordinaire, de nombreuses fêtes sont organisées tout au long de l'année !

D Le recyclage

Les bénévoles du jardin ont construit une cabane écologique, en partie avec des matériaux de récupération : des pneus pour les fondations, des bouteilles en verre et du torchis pour les murs... Les jardiniers participent à la valorisation des déchets.



Et nous, que pouvons-nous faire ?
Nous pouvons trier nos déchets !

En moyenne, un français produit 360 kg de déchets par an. En les triant, nous pouvons participer à leur recyclage. Cela permet de réduire la quantité de ceux qui devront être

brûlés et mis en décharge. On protège aussi les ressources naturelles en réutilisant les matériaux qui peuvent l'être.

Dans le quartier, nous pouvons trier le verre, le papier et le plastique dans des poubelles spéciales. Chaque maison a ses propres poubelles. Au pied des immeubles ont été installés des points d'apports volontaires où les habitants jettent leurs déchets triés.



Ils sont stockés dans des cuves qui sont vidées lorsqu'elles sont pleines.

Attention tout de même, certains déchets ne doivent pas être mis dans les poubelles ! Ils pourraient être toxiques. Il faut alors les emmener à la déchetterie (la plus proche se situe route d'Haveluy à Denain).

Le Faubourg Duchateau (suite)

L'évolution de notre quartier depuis sa création !

Quelques repères historiques

Le père du Faubourg

M. Fernand Duchateau était le maire de Denain en 1950. À Denain, il y a eu une crise du logement : Il n'y avait plus assez d'habitations pour les Denaisiens. C'est alors que M. Fernand Duchateau a eu une idée de génie : construire des logements en dehors du centre-ville. Il a réussi son projet. Le quartier porte son nom pour lui rendre hommage.

Le 13 Avril 1975, le père du faubourg Duchateau est décédé.



Depuis les années 1980, on commence à détruire des immeubles. Le premier à être détruit est le bloc Million car il était en très mauvais état. Sur la photo, c'est le seul bloc qui est isolé à gauche près de la cité.



Démolition du bloc Alsace en octobre 2013

La construction du quartier

À la fin des années 1950 et pendant le début des années 1960, 34 immeubles vont être construits à Denain de l'autre côté du fleuve, l'Escaut. On bâtit de grands blocs de 4 étages pour loger le plus de monde. Les immeubles avaient des noms de régions ou de provinces françaises (ex : Alsace, Lyonnais, Bretagne.) Mais les habitants du faubourg Duchateau utilisent des numéros pour parler d'un bloc (bloc 10, bloc 33, bloc 16).

Dans le quartier, on construit aussi des maisons qui vont former la cité A.P.P. Ce sont des maisons destinées à être vendues. A.P.P. signifie d'ailleurs Accession à la Petite Propriété. Dans cette cité, 200 logements sont prêts au début des années 1960 pour accueillir des familles.

Pour le nom des rues, on choisit des noms de fleurs (ex : géraniums, lilas, dahlias, etc...).

1 Les écoles du Faubourg Duchateau (Voir carte)

Les premières écoles construites sont l'école Pascal et l'école Descartes : deux écoles élémentaires. Cela a lieu en 1957. Les écoles ont été construites avant les habitations. Les garçons allaient à l'école Pascal et les filles à l'école Descartes.

Les deuxièmes écoles construites sont les écoles maternelles. Ce sont les écoles Sévigné et Branly. Depuis 2012, l'école Branly a été démolie dans la rue de l'abbé Bourgeois. Elle se trouve maintenant dans la cour de l'école Sévigné.



Les élèves sur l'emplacement de l'ancienne école Branly



Les élèves sur l'emplacement de l'ancienne école Condevaux

La 3ème école élémentaire a existé de 1960 à 1995.

Elle était derrière le pavillon Dauphiné. Elle s'appelle l'école Condevaux. Elle accueillait les garçons. Les filles allaient de l'autre côté du bâtiment, dans l'école Jean Zay. De ces 6 écoles, 3 sont encore en service.

2 La ferme Thonville (Voir carte)

La ferme Thonville est très ancienne. Elle existait déjà en 877 au Moyen Age. Autrefois, c'était une vraie ferme où on élevait des chevaux. Les propriétaires de la ferme étaient des cultivateurs qui avaient beaucoup de terres.



La ferme Thonville a appartenu à Maurice Fontaine, M. Crépin et M. Roland. Depuis 1984, la ferme appartient à la ville. Le bâtiment a été rénové et agrandi. Aujourd'hui, on trouve le centre social et la crèche à l'intérieur de ce monument.

3 Les nouvelles constructions (Voir carte)

Les immeubles ont été démolis pour construire de nouvelles maisons. Il y a deux nouveaux appartements en face de la ferme Thonville et du magasin Dia (rue Hennuyer). En ce moment, une maison de quartier est en train d'être construite au milieu de la rue de l'abbé Bourgeois.

Les nouveaux appartements de la rue Hennuyer.



4 Le pont Hennuyer (Voir carte)



L'emplacement du pont Hennuyer qui n'existe plus aujourd'hui !

Le pont Hennuyer est près de la Ferme Thonville. C'était le plus vieux pont du Faubourg Duchateau. Ce pont relie le quartier au centre-ville. Grâce à ce pont, on a gagné la bataille de Denain en 1712.

Les ennemis étaient sur le pont qui s'est écroulé à cause du poids de leur armure. Ils sont morts noyés dans l'Escaut.

Nous remercions nos partenaires

Nous remercions les membres de l'association A3D, Mme Catherine Estaquet (géographe) et M. Jean-Jacques Hentry ainsi que M. Jean-Marie Stawikoski (passionné d'histoire et président des Amis du musée), M. Jérôme Thomas (architecte paysagiste) et les membres du jardin des Grandes Gamelles, jardin communautaire du quartier pour leurs interventions en classe et sur le terrain.

Nous adressons un grand merci à certains habitants et anciens habitants du quartier pour les documents qu'ils nous ont donnés ou le récit de leurs souvenirs.

Enfin, nous remercions aussi M. Philippe Caudrelier (coordonnateur R.R.S.) pour nous avoir confié ce projet et Agnès Lavergne du Parc naturel régional Scarpe-Escaut

Nous remercions infiniment chacun d'entre eux !